

Stratégie

LES UNIVERSITÉS EN QUÊTE DE DONS

Des fondations d'établissements lancent des campagnes de levée de fonds

Les réformes fiscales, et notamment la suppression de l'ISF, ont pénalisé les fondations des établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche en 2018, avec une baisse constatée des dons de 30 à 50 %. « Les plus touchées sont celles qui collectent beaucoup auprès de leurs anciens élèves », note Nathalie Bousseau, directrice de la Fondation CentraleSupélec. Ces dix dernières années, soit depuis la loi sur l'autonomie qui a créé des fondations dédiées

aux universités, « celles-ci se sont inscrites dans le paysage de la générosité des Français », estime cette dernière.

Une vraie priorité

Et si tous les établissements n'y mettent pas les mêmes moyens, certains en font une vraie priorité. L'université Paris-Dauphine y croit : pour ses 50 ans, la fondation de l'établissement prévoit de lever 50 millions d'euros d'ici 2024. Celle de Sorbonne Université aussi : elle affiche 55 millions d'euros levés



neuf mois après le lancement de sa campagne. Les organismes de recherche ne sont pas en reste. Le CNRS vient de créer sa fondation et envisage de lancer une activité de merchandising.

Initiatives

DEUX ÉCOLES CONTRE LES « FAKE NEWS »

« Prévenir les mésinformations dans la perspective des élections européennes de 2019 », c'est l'objectif de la plateforme de vérification des faits Eucheck.fr, lancée par l'Institut pratique de journalisme de l'université Paris-Dauphine, avec Mines Paris-Tech. Déclinaison du projet Eufactcheck de l'Association européenne de la formation au journalisme, elle sera alimentée par les étudiants, qui devront produire un article sur un enjeu européen précis ainsi qu'un contenu multimédia contextualisant le sujet et retraçant le travail de

vérification. Elle permettra aux « scientifiques de se former aux techniques journalistiques, et les étudiants en journalisme pourront s'appuyer sur les compétences des autres jeunes ».

ARCHIVER LE CODE SOURCE DES LOGICIELS

L'Appel de Paris, annoncé en février par l'Unesco, a pour but de sensibiliser les décideurs à la préservation et à l'accès au code source des logiciels. Il s'inscrit dans le cadre de Software Heritage, projet d'archivage à l'échelle mondiale lancé par Inria et contenant déjà plus de 5 milliards de fichiers.

Lauréat(e)s

■ **Étienne Guyon** et ses coauteurs obtiennent le prix du livre scientifique Le goût des sciences 2018 pour leur ouvrage

Du merveilleux caché dans le quotidien

(Flammarion), qui vise à réapprendre à voir le monde qui nous entoure.

■ **Yann LeCun**, directeur scientifique de l'intelligence artificielle chez Facebook, reçoit le prix Turing pour ses travaux sur les réseaux neuronaux profonds ou *deep learning*, avec les Canadiens pionniers du domaine, Yoshua Bengio et Geoffrey Hinton.

C'est le deuxième Français récompensé depuis la création du prix en 1966.

■ **Catherine Chauvel**, directrice de recherche CNRS à l'Institut de physique du globe de Paris, a obtenu un contrat européen ERC Advanced Grant pour son projet Shred, dédié à l'étude de la tectonique des plaques. Sur les 222 lauréats, la France en a obtenu 31, en 3^e position derrière le Royaume-Uni (47) et l'Allemagne (32).

“ Pourquoi les présidents d'université ne seraient-ils pas sélectionnés après un appel à candidatures internationales ? ”

Valérie Péresse, présidente de la région Île-de-France, lors du colloque de la Conférence des présidents d'université, à Vannes, en mars, qui préconise la parité des candidatures

avec
news tank
higher ed & research
education.newstank.fr

« Le média des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche »